

La voix de l'Opposition de gauche

La soumission au régime ne doit pas souffrir d'exceptions.

12 juin 2012

1- Mélenchon "*prend les devants*".

Le leader du Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon, éliminé dimanche au premier tour des législatives dans la 11e circonscription du Pas-de-Calais, a clairement appelé lundi à voter au second tour en faveur du candidat PS, Philippe Kemel, face à Marine Le Pen (FN).

"J'exprime mon soutien à la candidature de M. Kebel (sic) pour le deuxième tour et je lui souhaite bonne chance face à Madame Le Pen", a déclaré Jean-Luc Mélenchon sur France 2, alors qu'il n'avait pas prononcé le nom de son concurrent de gauche la veille à Hénin-Beaumont.

"Il est cinq heures de l'après-midi et je n'ai pas eu le moindre contact avec le Parti socialiste. Je dois prendre les devants", a commenté l'ex-candidat à l'Elysée qui était interrogé par la chaîne publique lundi à son retour à Paris.

De son côté, Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, a souligné dans un communiqué cosigné avec plusieurs élus communistes du Pas-de-Calais, que *"pas une voix ne doit manquer pour battre l'extrême droite"*.

Affirmant que le candidat FG a recueilli dimanche *"plus de 900 voix supplémentaires par rapport à la présidentielle de 2012"*, M. Laurent appelle *"l'ensemble des électrices et des électeurs attachés aux valeurs de la République à se rassembler le 17 juin autour de la candidature de Philippe Kemel"*. (AFP 11.06)

Hier les élus du PS de la région étaient corrompus, pourris jusqu'à l'os, aujourd'hui ils sont devenus présentables...

J'ai noté que l'abstention s'était élevée à 42,88 % dans la 11e circonscription où Mélenchon se présentait, auxquels il faut ajouter 2,18 % pour les votes blancs et nuls, soit au total 45,06% de l'électorat composé essentiellement d'ouvriers qui ne s'est pas reconnu dans la candidature de Mélenchon. Un désaveu cinglant pour notre illusionniste, qui le renvoie (et son parti) à sa véritable nature étrangère au milieu ouvrier.

2- Casuistique. Le double langage du M'PEP.

Extrait du communiqué du Bureau exécutif du M'PEP, 11 juin 2012 :

- "Parmi les candidats de gauche ou qui se revendiquent de la gauche, nous ne saurions soutenir ceux qui envisagent de résoudre la crise par le fédéralisme européen et qui ont scandaleusement assimilé la sortie de l'euro par la gauche que nous préconisons à celle, illusoire et destructrice, du Front national.

En tout état de cause, le soutien qu'apporte par le M'PEP pour ce second tour des Législatives aux candidats de la gauche les mieux placés, sauf exceptions mentionnées ci-dessus, ne saurait être assimilé à un quelconque soutien à un gouvernement qui se réclamerait de la gauche après le 17 juin."

En réalité, il n'existe pas d'exceptions, Hollande l'a dit, Ayrault l'a répété, Aubry l'a martelé : tous les candidats présentés par le PS ou soutenus par lui se sont engagés à appliquer son programme en 60 points, c'est clair, net et précis.

Ah, l'épreuve des faits, personne n'y échappe !